

Alimentation saine et durable à l'école

# «Nous voulons améliorer les résultats des enfants»

(Evariste Zongo, Représentant de la Fondation Antenna au Burkina)



Roland Kaboré

Financé par la Fondation Antenna, avec l'appui de la ville de Genève et la Fondation Symphasis, le projet « une alimentation saine et durable à l'école », est actuellement dans sa phase pratique. Il va durer trois ans et coûtera cent trente-trois millions (133 000 000) F CFA. Quinze (15) écoles participent à sa mise en œuvre à travers la réalisation de jardins et de champs écoles, s'inspirant des pratiques agro-écologiques. Le 14 août 2020, nous avons rencontré Evariste Zongo, représentant de la Fondation Antenna au Burkina Faso. Nous avons parlé du projet, de sa mise en œuvre, de son intérêt, etc.

## Pouvez-vous nous présenter la Fondation Antenna ?

La Fondation Antenna est une fondation suisse qui a été créée il y a une trentaine d'années pour mettre la science, la technologie au profit des plus vulnérables. Donc c'est une fondation qui travaille dans le domaine de l'eau, de la santé, de la nutrition, du microcrédit et de tout ce qui concerne le développement des technologies pour que les plus pauvres puissent en bénéficier.

## La fondation Antenna finance le projet « Une alimentation saine et durable à l'école ». En quoi consiste ce projet ?

Ce projet part d'un constat. Au niveau de l'alimentation des cantines scolaires, il n'y a souvent juste que le minimum ; c'est-à-dire que les enfants n'ont pas d'abord une cantine tout au long de l'année. Aussi, lorsque nous prenons les repas servis dans les cantines, on se rend compte qu'il y a des nutriments et des éléments essentiels à la croissance qui manquent. Donc, le projet « une alimentation saine et durable à l'école » part de ce constat et veut amener les écoles à mettre en place des jardins scolaires. Ces jardins scolaires vont permettre de compléter ce qui manque au niveau de la nourriture des enfants. Et ce sont des jardins scolaires qui sont créés sur les principes même de l'agro-écologie ; c'est-à-dire qu'il faut éviter d'utiliser des pesticides et des engrais minéraux, pour que les produits de ces jardins soient des produits nutritifs et sains. Avec les parents d'élèves, on mettra en place des champs scolaires. Et autour de l'école, avec les associations des parents d'élèves, il sera mis en place ce qu'on appelle les jardins scolaires.

## Quel est l'intérêt d'un tel projet ?

Ce projet est intéressant. D'abord, il promeut l'agro-écologie. C'est notre contribution à la protection de l'environnement, à la protection de la biodiversité. Ensuite, les produits d'un jardin agro-écologique ou d'un champ agro-écologique sont plus sains que les produits qui sont issus de l'agriculture conventionnelle où on utilise des engrais chimiques et des pesticides. Nous travaillons avec quinze (15) écoles. L'objectif, c'est qu'à la fin de ce projet, il y ait d'abord une transmission de connaissances au niveau de l'école : les enseignants et les élèves doivent changer leur manière de voir la problématique de la cantine scolaire ; ils doivent utiliser plus le compost pour la production dans les jardins scolaires ; les parents d'élèves, à leur niveau, doivent aussi s'inspirer des techniques de l'agro-écologie pour améliorer leurs rendements et se nourrir sainement.



Evariste Zongo, représentant de la Fondation Antenna au Burkina Faso

Du 20 au 30 juillet 2020, il y a eu une série de formations au profit des enseignants, parents d'élèves, directeurs et encadreurs pédagogiques des écoles participantes au projet. Tous les établissements ont-ils déjà commencé la mise en place du projet ? Ont-ils tous reçu les outils nécessaires ?

Les formations se sont faites sur un site où il y avait un jardin modèle. Les différents acteurs sont venus sur le terrain, dans ce jardin, pour se former à l'agriculture agro-écologique : comment faire un jardin agro-écologique ? Comment faire des cultures associées et un jardin scolaire ? Juste après la formation, les différents acteurs des quinze (15) écoles ont été équipés de matériel : du compost, des intrants, des semences et un certain nombre d'outils pour commencer la production dans les champs scolaires. Cette année, nous aurons quinze (15) champs scolaires et ces champs vont servir à alimenter la cantine scolaire en céréales. Ensuite, au niveau des jardins scolaires, les enseignants ont été formés. Ils ont reçu aussi du matériel pour mettre sur pied leurs jardins.

## Concrètement qu'est-ce qui est fait sur le terrain par ces écoles ?

A cette étape, sur le terrain, il est en train d'être déployé du matériel, notamment, les grillages, les pioches, les brouettes afin que les écoles réalisent les jardins scolaires en début octobre. Le travail a aussi commencé dans les champs scolaires. Le labour a été fait, les semis ont été effectués. Toute la communauté des quinze (15) écoles est mobilisée aujourd'hui pour la mise en œuvre du projet. Donc, nous attendons le début du mois d'octobre pour lancer la production dans les différents jardins.

## Quelles sont les actions qui seront mises en œuvre dans les prochaines étapes ?

Nous sommes en train d'élaborer un guide d'enseignement. Une équipe de concepteurs est en train de créer un guide pour donner des enseignements dans les écoles sur l'alimentation saine, sur la nutrition etc. Ensuite, il y aura une formation à l'utilisation de ces guides au niveau des écoles. D'octobre à décembre, les écoles vont mettre en œuvre, les jardins scolaires. Il y aura tout un programme de suivi et d'accompagnement pour arriver à avoir des jardins agro-écologiques qui répondent vraiment aux normes. Nous menons aussi une étude, en parallèle, pour mesurer l'impact de ce projet. L'étude permettra de comparer les résultats dans les écoles témoin et celles qui n'ont pas reçu le projet. Il y a un comité de pilotage

avec le ministère de l'éducation, celui de la santé et celui de l'agriculture qui est mis en place. Nous allons tenir une réunion du comité de pilotage en octobre. Et chaque six (06) mois, il y aura une réunion du comité de pilotage, pour examiner les résultats, voir si, effectivement, nous atteignons les objectifs du projet.

## avez-vous une adresse particulière ?

Oui ! Ce projet apporte une approche nouvelle. Sa mise en œuvre demande beaucoup de motivation et d'engagement pour le suivi, afin d'avoir des produits sains pour la santé de l'enfant, pour la santé des hommes et femmes de la communauté. Du coup, nous invitons les écoles à s'investir et appliquer les acquis des formations. Nous demandons à ces écoles de s'impliquer véritablement pour la réussite de ce projet pilote.

Alimentation saine et durable à l'école

## Quelques avis d'encadreurs pédagogiques

Suite aux différentes formations administrées, du 28 au 30 juillet 2020, aux directeurs et aux encadreurs pédagogiques des écoles participantes au projet « une alimentation saine et durable à l'école », des responsables des circonscriptions d'enseignement de base et des responsables d'écoles se sont exprimés sur l'intérêt de ladite initiative. Ils se disent prêts pour la phase pratique du projet. Lisez plutôt !

### Adama Sawadogo, Conseiller pédagogique à Komsilga (Kadiogo)

On doit pérenniser ce projet et l'étendre à toutes les écoles du Burkina Faso, parce qu'aujourd'hui, nous voyons que l'enseignement n'est pas adapté. On a toujours mis en cause le système éducatif qui est inadapté aux réalités du marché de l'emploi. Avec ce projet, l'enfant, en sortant des écoles classiques, peut, en tout cas, entreprendre. Il peut même créer des emplois et s'auto-employer. C'est surtout cela l'objectif visé. Le grand avantage, c'est qu'on mange sain et l'enfant peut faire quelque chose de ses dix (10) doigts. Aussi, les cours, qu'on a, lient la théorie à la pratique. En allant dans ces jardins et dans ces champs, on peut mieux expliquer les leçons de géométrie sur le périmètre, les différentes figures, les surfaces.

### Hamado Kaboré, Conseiller pédagogique à la Circonscription d'éducation de base (CEB) de Loumbila

Ce projet, nous l'accueillons à bras ouverts parce que, pour une fois, nous avons un projet qui essaie d'allier la théorie à la pratique. Les élèves pourront appliquer enfin ce qu'ils apprennent en cours dans nos écoles. L'intérêt de ce projet, c'est l'amélioration effective de la cantine parce que les produits issus de ces jardins et de ces champs vont servir d'ingrédients pour alimenter la cantine. Cela prolongera l'alimentation à l'école parce que l'Etat n'approvisionne les écoles que pour trois (03) mois. Les

six autres mois, les enfants n'ont rien à manger. Les connaissances acquises nous serviront aussi dans nos propres vies. Nous pouvons même orienter d'autres personnes qui sont en train de mener ces activités. Nous sommes prêts à accompagner la mise en œuvre du projet.

### Harouna Sawadogo, directeur de l'école de Kodématoré, CEB de Pabré

Ce projet vise à nourrir sainement et durablement les enfants. L'ambition est d'améliorer le rendement scolaire des apprenants, tout en leur inculquant les techniques adéquates de préservation de l'environnement. Nous sommes prêts pour sa mise en œuvre. Nous avons déjà fait le labour, le piquetage et on a ensemencé le champ.

### Zénabou Karambiri/Ouédraogo, directrice de l'école de Wavougoué, CEB de Pabré

J'ai retenu de ce projet sur les champs et les jardins écoles qu'il faut produire et se nourrir sainement grâce à l'utilisation des bio-pesticides, du compost, fabriqués par les élèves et les paysans eux-mêmes. Cette manière de produire permet de préserver l'environnement, de revitaliser notre santé. Nous sommes donc satisfaits et nous allons appliquer les consignes pour atteindre les différents objectifs fixés.

Propos recueillis par Jean-Yves Nébé et Roland Kaboré